

La Sainte Famille

Année A



PREMIÈRE LECTURE
Ben Sira le Sage 3, 2-6. 12-14

PSAUME
127(128), 1-5

DEUXIÈME LECTURE
Colossiens 3, 12-21

ÉVANGILE
Matthieu 2, 13-15.19-23

*Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume 127(128), 1-5

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes
mains :

Heureux es-tu ! À toi, le
bonheur ! Ta femme sera dans
ta maison comme une vigne
généreuse, et tes fils, autour de
la table, comme des plants
d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te
bénisse !
Tu verras le bonheur de
Jérusalem tous les jours de ta
vie.

LIRE LA PAROLE

Première lecture Ben Sira le Sage 3, 2-6. 12-14

Le Seigneur glorifie le père dans
ses enfants, il renforce l'autorité
de la mère sur ses fils. Celui qui
honore son père obtient le
pardon de ses péchés, celui qui
glorifie sa mère est comme celui
qui amasse un trésor. Celui qui
honore son père aura de la joie
dans ses enfants, au jour de sa
prière il sera exaucé. Celui qui
glorifie son père verra de longs
jours, celui qui obéit au
Seigneur donne du réconfort à

sa mère. Mon fils, soutiens
ton père dans sa vieillesse,
ne le chagrine pas pendant
sa vie. Même si son esprit
l'abandonne, sois indulgent,
ne le méprise pas, toi qui es
en pleine force. Car ta
miséricorde envers ton père
ne sera pas oubliée, et elle
relèvera ta maison si elle est
ruinée par le péché.

Deuxième lecture Colossiens 3, 12-21

Frères, puisque vous avez
été choisis par Dieu, que
vous êtes sanctifiés, aimés
par lui, revêtez-vous de
tendresse et de compassion,
de bonté, d'humilité, de
douceur et de patience.
Supportez-vous les uns les
autres, et pardonnez-vous
mutuellement si vous avez
des reproches à vous faire.
Le Seigneur vous a
pardonné : faites de même.
Par-dessus tout cela, ayez
l'amour, qui est le lien le
plus parfait. Et que, dans vos
cœurs, règne la paix du
Christ à laquelle vous avez
été appelés, vous qui formez
un seul corps. Vivez dans
l'action de grâce. Que la
parole du Christ habite en
vous dans toute sa richesse ;
instruisez-vous et reprenez-
vous les uns les autres en
toute sagesse ; par des
psaumes, des hymnes et des
chants inspirés, chantez à

Dieu, dans vos cœurs, votre
reconnaissance. Et tout ce que
vous dites, tout ce que vous
faites, que ce soit toujours au
nom du Seigneur Jésus, en
offrant par lui votre action de
grâce à Dieu le Père. Vous les
femmes, soyez soumises à votre
mari ; dans le Seigneur, c'est ce
qui convient. Et vous les
hommes, aimez votre femme, ne
soyez pas désagréables avec
elle. Vous les enfants, obéissez
en toute chose à vos parents ;
cela est beau dans le Seigneur.
Et vous les parents, n'exaspérez
pas vos enfants ; vous risqueriez
de les décourager.

Évangile Matthieu 2, 13-15.19-23

Après le départ des mages, voici
que l'ange du Seigneur apparaît
en songe à Joseph et lui dit : «
Lève-toi ; prends l'enfant et sa
mère, et fuis en Égypte. Reste
là-bas jusqu'à ce que je
t'avertisse, car Hérode va
rechercher l'enfant pour le faire
périr. » Joseph se leva ; dans la
nuit, il prit l'enfant et sa mère,
et se retira en Égypte, où il resta
jusqu'à la mort d'Hérode, pour
que soit accomplie la parole du
Seigneur prononcée par le
prophète : D'Égypte, j'ai appelé
mon fils . Après la mort
d'Hérode, voici que l'ange du
Seigneur apparaît en songe à
Joseph en Égypte et lui dit : «
Lève-toi ; prends l'enfant et sa
mère, et pars pour le pays

d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : Obéissance bénie

Les lectures du dimanche de la Sainte Famille considèrent le thème de l'autorité et de l'obéissance comme le fondement d'une vie heureuse et réussie.

Le livre de Sira a été écrit par un sage juif vivant à Jérusalem vers 200 av J.-C. Cela fait partie de la tradition de sagesse biblique qui cherche à trouver le moyen de vivre correctement. Sira a estimé qu'une vie heureuse, réussie et bénie résultait du respect de la loi de Dieu, la Torah. La lecture d'aujourd'hui porte sur une partie importante de cette loi, le commandement d'honorer son père et sa mère.

Sira commence par déclarer que l'honneur du père est supérieur à celui des enfants et que l'autorité de la mère s'étend aux enfants. Sira s'éloigne ici du modèle de famille patriarcal centré sur l'homme et, dans lequel l'autorité appartient au père seul et transmise ensuite à ses fils. En mettant l'accent sur l'autorité de la mère et en parlant généralement des enfants, Sira va au-delà des distinctions traditionnelles entre hommes et femmes pour se concentrer sur la

relation parents / enfants en général.

Les enfants doivent se soumettre à l'autorité des parents et les honorer compte tenu des nombreux avantages et bénédictions que cela apporte. Religieusement, le respect des parents constitue une expiation pour les péchés des enfants et fait entendre leurs prières. Être dans de bonnes relations avec les parents amène les enfants à une bonne relation avec Dieu. Humainement, honorer ses parents assure une progéniture et une longue vie. Ainsi, honorer les parents c'est à la fois un acte d'obéissance aux commandements de Dieu et un chemin menant à une existence épanouie et bénie.

Sira termine par un appel à prendre soin des parents âgés et fragiles. Cela implique que le commandement d'honorer les parents est permanent et inconditionnel. Même si les parents ne peuvent plus s'occuper de leurs enfants ni exercer d'autorité sur eux, le commandement de Dieu de les honorer reste valable et a des conséquences durables. Sira enseigne qu'honorer et obéir aux parents est l'un des chemins tracés par Dieu, qui mène vers une vie bénie et une vie réussie que doivent suivre les enfants sages.

Dans la deuxième lecture de ce jour, la lettre aux Colossiens vise à amener leur communauté chrétienne primitive à une compréhension plus profonde de Jésus-Christ et de sa vie en tant que croyants. Une première partie de la lettre décrit le Christ comme une figure magnifique dotée d'une autorité suprême. En le qualifiant « le premier-né de toute la création par qui tout

existe » et « la tête du corps, l'Église », l'auteur souligne la domination du Christ sur toute la création (cf. Col 1, 15-20).

Par le sacrifice de la croix, le Christ a créé un nouveau peuple, « les élus de Dieu, saints et bien-aimés », qui inclut désormais les Colossiens. Ce nouveau peuple est sous l'autorité du Christ qui façonne et dirige sa nouvelle vie chrétienne. C'est ce renouveau que l'auteur décrit dans ses aspects communautaire et domestique.

La vie en communauté repose sur un ensemble de vertus et de comportements destinés à maintenir l'harmonie et la paix entre les membres. Les plus importantes sont la patience et le pardon, qui permettent aux tensions et aux conflits de se dissiper. Les chrétiens sont patients et tolérants. Ils pratiquent l'amour plutôt que d'imposer leur volonté et leur autorité aux autres. Surtout, les chrétiens se soumettent à l'autorité du Christ. Ils sont instamment priés de laisser la Parole du Christ les habiter abondamment et de tout faire au nom du Seigneur Jésus. Cela implique une soumission complète et une obéissance au Christ qui utilise son autorité sur toute la création, non pour son exploitation, mais pour le salut de ses fidèles.

La vie domestique est également envisagée du point de vue de l'autorité, alors détenu par le père qui exerçait un contrôle total sur sa femme, ses enfants et ses esclaves. Bien que l'auteur de la lettre ne cherche pas à abolir cette structure sociale, il la modifie fondamentalement, en imposant des restrictions sévères et en modifiant la compréhension de l'autorité du père.

Premièrement, on demande aux femmes de se soumettre à leurs maris. De manière significative, contrairement aux enfants et aux

esclaves abordés plus loin dans le passage, les femmes ne sont pas invitées à « obéir » aux maris, mais à « se soumettre aux maris, comme il convient au Seigneur ». Elles doivent obéir au Seigneur tout en faisant le choix d'accepter l'autorité du mari comme leur devoir religieux.

L'auteur poursuit en citant les devoirs religieux des maris, à savoir l'amour pour leurs épouses. En outre, ils ne doivent jamais abuser de leur autorité en traitant durement leurs femmes. Cela appelle respect mutuel et soumission entre les époux, comme c'était le cas dans le contexte plus large de la communauté entière où les membres devaient « se soumettre l'un à l'autre par révérence pour le Christ » (cf. Ep 5, 21-28).

Les épouses devaient accepter l'autorité du mari en tant que chef de famille, conformément aux normes de la société de l'époque. Les maris ont été soumis à l'obligation chrétienne qui consiste à aimer leurs femmes et à ne jamais utiliser leurs autorités de manière abusive.

Quant aux enfants, ils sont appelés à obéir à leurs parents, également comme devoir chrétien. Cependant, l'autorité du père à l'égard des enfants reste aussi limitée. Il lui est recommandé de savoir utiliser cette autorité sans causer du tort aux enfants.

Ces instructions montrent que l'auteur comprend bien que l'autorité de la famille chrétienne a pour seul objectif d'assurer une vie digne et harmonieuse à tous ses membres. Ce n'est qu'à cette fin qu'il faut obéir à une telle autorité.

L'enfance de Jésus a connu le règne de deux rois qui ont utilisé leur autorité à des fins destructrices. Le roi Hérode, qui cherchait impitoyablement à éliminer tous ses rivaux potentiels, y compris les nourrissons. Pour protéger Jésus de cette atrocité, Joseph s'est enfui en Égypte pour y rester jusqu'à la mort

d'Hérode. De retour, Joseph trouva le fils d'Hérode, Arkélaüs, au pouvoir en Judée. Ce nouveau dirigeant était encore plus violent et impitoyable que son père. L'histoire dit qu'il a exécuté trois mille de ses adversaires au cours des six premiers mois de son règne. Pour protéger Jésus, Joseph dut de nouveau s'en fuir, mais cette fois-ci à Nazareth en Galilée.

L'Évangile compare les actions d'Hérode et de son fils Arkélaüs à celles de Dieu. Tout d'abord, Matthieu fait remarquer que le retour de Jésus d'Égypte a accompli la parole d'Osée: « J'ai appelé mon fils d'Égypte ». Osée a qualifié Israël de « fils de Dieu » qui l'a sauvé de l'esclavage égyptien. Jésus, le Fils de Dieu, est revenu d'Égypte pour devenir sauveur du peuple de Dieu. Deuxièmement, alors suite au mouvement de Jésus vers Nazareth, Matthieu appelle Jésus un « Nazoren ». Ce terme joue sur des mots hébreux ressemblant à « Nazareth ». D'une part, le mot *nazir* désigne une personne vouée exclusivement au service de Dieu, « un naziréen », qui s'appliquait à un héros sauveur d'Israël, Samson (cf. Jug 13: 5). D'autre part, le mot *neser* signifie « branche », ce qui est apparu dans la prophétie messianique d'Isaïe 11,1. Dans les deux cas, Matthieu souligne que Jésus est le sauveur et en tant que Messie a été envoyé par Dieu pour délivrer son peuple. Alors qu'Hérode et Arkélaüs ont utilisé leur autorité pour se protéger et se détruire, Dieu a utilisé son autorité pour délivrer et sauver. Joseph, un homme sage, savait quelle autorité échapper et quelle autorité suivre. Il a fui les rois méchants rejetant leur autorité destructrice et a choisi

de suivre l'autorité salvatrice de Dieu. En lui obéissant et en protégeant la vie du Fils de Dieu, il a ainsi rempli sa tâche de père et de serviteur de Dieu.

La liturgie d'aujourd'hui montre à quel point la bonne combinaison d'obéissance et d'autorité conduit à une vie bénie. Sira a appelé à l'obéissance aux parents dans le but d'obtenir la bénédiction durable de Dieu pour les enfants. Les Colossiens étaient appelés à obéir au Christ parce qu'il utilisait son autorité suprême pour en faire le peuple saint de Dieu. De même, les épouses et les enfants chrétiens ont reçu pour instruction de se soumettre à l'autorité des maris et des pères quand et si elle est fondée sur l'amour et utilisée de manière constructive et non de manière destructive. Joseph dirigea et sauva sa famille des dangers parce qu'il s'est soumis à l'autorité de Dieu plutôt que de servir des rois méchants qui gouvernaient sa patrie. Le Psalmiste connaissait bien l'importance d'obéir à la bonne autorité lorsqu'il déclarait: «Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !».

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Une culture de changement constant et de rébellion défie les valeurs traditionnelles et renverse le statu quo. Une vague semble traverser les nations, laissant derrière elle une trace de dévotion à ses propres sentiments, opposés à l'obéissance à la voix d'une autorité extérieure. Dans certains endroits, les enfants fixent l'ordre du jour et exigent que leurs parents le suivent. Certains parents sont pris dans un dilemme: d'un côté, ils estiment devoir participer au processus de

développement de leurs enfants et de l'autre côté, ils sont hantés par ce que le nouvel âge interpréterait comme une ingérence indue. Dans le tourbillon d'une telle mêlée, la vertu d'obéissance semble impuissante et se noyer. L'obéissance devient progressivement une vertu rare au XXI^e siècle. En fait, dans la mentalité de certaines personnes, la désobéissance est le nouveau synonyme de liberté.

Les lectures d'aujourd'hui nous exhortent à revoir et s'imprégner de la valeur inscrite dans la vertu d'obéissance. Dietrich Bonhoeffer a déclaré qu'« un acte d'obéissance vaut mieux que cent sermons ». L'obéissance est une spiritualité en action. Cela a un impact direct sur notre relation avec Dieu. Pour Sira, l'honneur des parents expie les péchés et apporte la prospérité. En effet, la vertu d'obéissance engendre d'autres vertus telles que la compassion, la gentillesse, l'humilité, la douceur et la patience.

Les personnes qui se vêtent d'obéissance sont capables de se supporter et de se pardonner. Au contraire, l'absence d'obéissance amène le chaos chez soi. Là où la vertu d'obéissance n'est ni soignée ni exploitée, les femmes ne veulent pas se soumettre à leurs maris comme il convient dans le Seigneur. Les maris ne parviennent pas non plus à aimer leurs femmes et les traitent durement. Et quant aux enfants, ils se rebellent contre l'autorité des parents. Dans une maison où tout le monde veut être écouté mais que personne ne veut écouter l'autre, les sentiments négatifs se répandent comme des vers de chanvre et détruisent la fibre même de la famille.

La vertu d'obéissance ne se limite pas à la sphère biologique. Cela prend un sens plus profond dans notre relation avec le Seigneur. Lorsque nous nous soumettons à la

Parole du Seigneur, nous nous soumettons au plan de Dieu concernant notre vie; ce qui nous apporte une paix immense. Comme les nuages qui s'unissent pour provoquer la pluie, de petits actes d'obéissance précèdent un déluge de bénédictions immenses de la part du Seigneur. La soumission à la Parole de Dieu nous libère de nombreux dangers invisibles. Nous le voyons dans l'histoire de Joseph, Marie et Jésus. L'obéissance de Joseph au message du Seigneur a permis d'épargner toute la Sainte Famille des complots pervers d'Hérode.

Dans la maison de notre Père éternel, nous sommes tous des enfants. Quand Dieu parle, l'obéissance est requise. On dit « un enfant qui n'écoute pas ses parents écoute les vautours ». En substance, lorsque nous choisissons de ne pas suivre des instructions simples, nous nous retrouvons dans une situation pourrie semblable à un gros tas de fumier.

PROVERBE

*« Un enfant
qui n'écoute pas
ses parents écoute
les vautours. »*

AGIR

S'examiner :

Quelle est mon attitude envers les personnages d'autorité? Est-ce que je leur accorde le respect ou est-ce que je leur résiste par mes paroles et mes actions?

Comment traiter les personnes sous mes soins? Est-ce que je les domine ou est-ce que je prends soin d'eux avec amour?

Répondre à Dieu :

Je choisis de faire de l'obéissance à la Parole de Dieu mon identité fondamentale en tant que chrétien. En méditant chaque jour la Sainte Écriture, je vais essayer de mettre en pratique ce que je lis.

Répondre à notre monde :

Je vais réfléchir et agir de manière à mettre en pratique l'enseignement de Paul sur les relations entre les conjoints et entre parents et enfants, quelles que soient les relations dans lesquelles je me trouve, marié ou célibataire, parent ou enfant.

Dans un monde où beaucoup commencent à refuser l'obéissance, en tant que groupe nous engagerons nos amis dans une discussion sur l'importance de l'obéissance dans notre société humaine.

PRIER

**Seigneur Jésus-Christ,
tu nous as donné
un exemple parfait
d'obéissance quand,
de ton plein gré,
tu choisis d'obéir au
Père en toutes choses.**

**Mets en nous une
obéissance semblable
aux incitations
du Saint-Esprit
et à la volonté
de Dieu.
Amen**